

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 10

Vorwort: Le deuxième congrès international pour une éducation physique contemporaine : nous avons beaucoup donné mais reçu davantage encore

Autor: Hirt, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, octobre 1958

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 30 ct.

15me année

No 10

Le deuxième congrès international pour une éducation physique contemporaine

Nous avons beaucoup donné mais reçu davantage encore

Durant la période où siégeait, à Genève, la conférence atomique qui retint l'attention du monde entier, 140 éducateurs physiques se sont réunis à Macolin, dans le cadre d'un congrès international. Il y avait là des pédagogues de 13 nations qui se trouvent placés, pour la plupart, devant les mêmes problèmes issus, en partie, des conséquences néfastes de la dernière guerre mondiale, mais dus, avant tout, au développement prodigieux de l'automation du processus de travail et à l'évolution technique foudroyante des moyens de communications et à leurs répercussions sur la croissance et le développement de l'être humain.

Le congrès s'était fixé pour buts, de déterminer, tout d'abord, la situation dans laquelle se trouve la jeunesse actuelle et de rechercher, ensuite, par le truchement de l'éducation physique, les moyens propres à compenser, le plus efficacement possible, les lacunes constatées. Des pédagogues, conscients de leurs responsabilités, ont voulu tirer, en temps opportun, les conclusions de cette situation et contribuer, dans toute la mesure de leurs possibilités à la solution du problème de l'ensemble.

Si, à l'époque de la radio et de la télévision, un tel congrès ne permet guère de révéler des points de vue



Vue générale
du pique-nique
helvétique
au bord du
Bachalpsee
sur Grindelwald.
Photo F. Pellaud

révolutionnaires, ni des connaissances et des possibilités essentiellement nouvelles, il permet toutefois, la composition d'une riche mosaïque de suggestions et propositions. Il permet à ses participants de faire, en quelque sorte, le point, même si, en matière d'éducation et plus spécialement dans le domaine de l'éducation physique, il n'existe pas de critères ni d'appréciations absolus. Il encourage, par delà les frontières, les relations humaines et sociales et suscite, dans de nombreux cas, des discussions qui peuvent être à l'origine de précieuses et durables amitiés entre spécialistes. Un congrès international, où qu'il se déroule, demeurera toujours, pour ses directeurs et ses participants, une promesse qui ne peut pas être toujours complètement tenue. Il demeure un jeu entre les connaissances et les besoins spécialisés des exigences humaines et sociales, d'une part, et le coloris résultant des aspects particuliers des pays et des mœurs, d'autre part. Si le jeu se déroule avec succès, il comble de richesses tous ceux qui ont le privilège d'y participer et tous — comme des enfants que le jeu passionne et unit — ils aimeraient prolonger ces délicieux instants.

Je ne sais dans quelle mesure cela est juste pour les participants au congrès de Macolin.

Quoiqu'il en soit, nous nous sommes tous séparés, le dernier jour, réciproquement enrichis et liés par une



Le Dir. E. Hirt et le Prof. L. Chalivoy célèbrent l'amitié franco-suisse au Bachalpsee.
Photo Fr. Pellaud

joyeuse et solide amitié. Tous, nous étions convaincus qu'aucun moyen ne saurait être négligé s'il peut contribuer à aider la jeunesse à se mieux préparer à son existence future.

Et tous, nous nous réjouissons déjà de pouvoir prendre part au prochain congrès de ce genre, en Hollande.

Sin.

Le congrès est mort! Vive le congrès!

Francis Pellaud, Macolin

Lorsque les drapeaux des 14 nations représentées à Macolin au 2^{me} Congrès international pour une éducation physique contemporaine descendirent lentement de leur mât, en ce samedi 13 septembre 1958, chacun des 150 participants ressentit une certaine tristesse envahir son cœur.

Les excellents exposés entendus et la chaude camaraderie qui n'a cessé de régner tout au long de ces belles journées internationales de Macolin, avaient porté leurs fruits: l'esprit communautaire était créé et chacun des 150, qu'il fût german ou latin, eut conscience du lien qui les unissait tous.

La petite Suisse avait transposé sur le plan international le miracle de son unité dans la diversité.

Au-delà et au-dessus des dissonances de la voix, des fluctuations mouvantes de la pensée, il y avait la grande et solide harmonie des cœurs!

Serait-ce là le seul résultat positif de ce congrès de Macolin, nous pourrions le considérer comme une réussite parfaite.

De l'importance de l'éducation.

Mais les organisateurs avaient encore placé plus haut leurs exigences. Ils voulurent, par le truchement de deux groupes de thèmes, parfaitement distincts, démontrer deux aspects de la gymnastique actuelle.

Le premier groupe, magistralement introduit par le brillant exposé du Professeur Portmann sur « L'importance de l'éducation à l'époque actuelle » était placé sous la direction du chef de l'instruction de Macolin, Kaspar Wolf, assisté des maîtres de sport de l'E.F.G.S. Il était intitulé: La culture physique au service de l'éducation de la personnalité et de la communauté.

Deux exposés, également fort goûtés, l'un du Prof. C. Diem « Education de la personnalité » et du Dr F. Lotz « Education à la vie en communauté » complétèrent magnifiquement la série des démonstrations destinées

à mettre en valeur les possibilités d'éducation, offertes par la pratique d'exercices physiques appropriés.

Détente et amitié

Le mercredi 10 septembre fut réservé entièrement à la culture de l'amitié internationale tout en donnant à chacun l'occasion de faire plus ample connaissance avec notre pays.

Tôt le matin, en dépit d'un ciel quelque peu boudeur, de puissants autocars véhiculèrent tous les congressistes à travers le pays bernois. Ce fut tout d'abord la visite de l'incomparable piscine de Lyss, dont l'heureux agencement fit l'admiration de tous, puis celle du groupe scolaire ultra-moderne de Rossfeld et du groupe scolaire et sportif de Schönau à Berne.

Vendredi 12 septembre, des visiteurs de marque honorent le Congrès et l'EFGS: La famille royale de Grèce.

